

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

EST-CE QUE JE PEUX Y ARRIVER ? LIENS ENTRE LES PARCOURS
SCOLAIRES ANTÉRIEURS ET LA TRANSITION EN EMPLOI D'ÉLÈVES DE
LA FORMATION PROFESSIONNELLE DU SECONDAIRE

THÈSE DE SPÉCIALISATION PRÉSENTÉE COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU BACCALAURÉAT EN PSYCHOLOGIE

PAR LAURENCE TRUDEAU

SOUS LA SUPERVISION DE
MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU ET CAMILLE JUTRAS

06 MAI 2025

Remerciements

Je souhaite remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à ce parcours riche en apprentissages, tant personnels que professionnels.

Je voudrais commencer en soulignant que les terres sur lesquelles se trouve l'Université du Québec à Montréal font partie d'un territoire ancestral qui a longtemps servi de lieu de vie, de rencontres et d'échanges entre les peuples autochtones, notamment la Nation Kanien'kehá:ka (Mohawk). J'honore, respecte et reconnais ces nations qui n'ont jamais cédé leurs droits ni leur autorité souveraine sur les terres et les eaux sur lesquelles est située l'université.

Un merci tout particulier à ma directrice de recherche, Marie-Hélène Véronneau, pour sa confiance, son accompagnement rigoureux et bienveillant, ainsi que sa grande disponibilité. Je tiens également à souligner l'appui précieux de ma co-superviseuse, Camille Jutras, qui m'a énormément accompagnée tout au long de ce processus.

J'ai eu la chance de grandir au sein du Laboratoire d'études sur les parcours scolaires et les influences sociales (LÉPSIS) depuis ma première année au baccalauréat. Cette thèse, réalisée dans ce cadre, vient clore une étape marquante de mon parcours universitaire. Merci à toute l'équipe pour les échanges enrichissants, le soutien et les apprentissages partagés.

Je tiens aussi à remercier François Poulin, Thomas Delawarde-Saïas et Dave St-Amour, professeurs responsables du cours dans le cadre duquel cette thèse a été menée, pour leur accompagnement et leurs conseils tout au long du processus.

Je suis également reconnaissante envers mes collègues, mes amies et ma famille, qui m'ont soutenue et encouragée dans la rédaction de cette thèse cette année.

Enfin, une pensée particulière pour les montagnes des Alpes françaises — c'est à La Plagne que j'ai rédigé une grande partie de cette thèse, dans un cadre apaisant et inspirant, propice à la réflexion et à l'écriture.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	<i>II</i>
<i>Résumé</i>	<i>ii</i>
<i>Introduction</i>	<i>1</i>
La formation professionnelle du secondaire	2
Enjeux d'égalité à l'issue de la formation professionnelle	4
Objectif et hypothèse	4
<i>Méthode</i>	<i>5</i>
Mise en contexte	5
Personnes participantes	5
Procédure de collecte de données	5
Instruments de mesure	6
Antécédents scolaires.....	6
Situation occupationnelle.....	6
Variables de contrôle	7
Traitement et analyse des données	7
Analyses descriptives.....	8
Analyse de covariance	8
Considérations éthiques	8
<i>Résultats</i>	<i>9</i>
Analyses descriptives	9
Analyses principales	10
<i>Discussion</i>	<i>11</i>
Interprétation des résultats et implications théoriques	12
Limites de l'étude	14
Pistes de recherche futures	15
<i>Conclusion</i>	<i>15</i>
<i>Annexe A</i>	<i>23</i>
Items du questionnaire utilisés dans les analyses	23
<i>Annexe B</i>	<i>24</i>
Lettre d'approbation du comité éthique	24

Résumé

Les formations professionnelles de niveau secondaire permettent d'obtenir un diplôme d'études professionnelles, une qualification reconnue acquise après un parcours relativement court axé sur le développement de compétences menant à un métier. Considérant le manque de recherches sur l'insertion professionnelle des élèves de ces programmes, cette étude visait à examiner l'influence du parcours scolaire antérieur sur la situation occupationnelle après une formation professionnelle. Elle portait sur des données recueillies auprès de 100 participant·es (M âge = 22,78) recruté·es dans des centres de formation professionnelle, dont 74 issu·es de la formation générale des jeunes et 26 de la formation générale des adultes. Les antécédents scolaires ont été extraits des relevés d'apprentissage officiels du ministère de l'Éducation, tandis que la situation occupationnelle a été évaluée au moyen d'un questionnaire en ligne après la formation. Un indice synthétique, variant de 0 (peu favorable) à 4 (très favorable), a été créé pour refléter différents aspects de l'insertion, incluant l'obtention du diplôme, l'occupation d'un emploi et sa pertinence par rapport à la formation et aux aspirations. Les analyses ont révélé des scores similaires entre les individus des deux parcours. Une ANCOVA a également indiqué qu'aucune relation significative n'existait entre les antécédents scolaires et la situation occupationnelle, même en tenant compte du genre et de l'âge. Ces résultats suggèrent que la formation professionnelle favorise une insertion équitable sur le marché du travail. Des recherches longitudinales et des devis mixtes pourraient approfondir la compréhension des liens entre trajectoires scolaires et réalités professionnelles postformation.

Mots-clés : formation professionnelle, parcours scolaire, insertion professionnelle, transition vers l'emploi, situation occupationnelle.

Introduction

Problématique

Le passage du milieu scolaire au marché du travail représente une étape déterminante dans le parcours de vie de nombreux individus (Marshall & Symonds, 2021 ; Muja et al., 2021). La réussite de cette étape se caractérise par une intégration professionnelle durable et stable (Dorsett & Lucchino, 2014 ; Marshall & Symonds, 2021). Toutefois, cette transition varierait selon divers facteurs tels qu'un contexte socioprofessionnel soutenant, un climat scolaire positif, ou des antécédents de problèmes psychologiques (Drolet et al., 1996). En principe, la réussite de la transition entre les études et le travail dépendrait en grande partie du niveau de qualification atteint. Selon le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017), le concept de « qualification » se définit par l'ensemble des compétences acquises par l'entremise d'un parcours scolaire qui permettent notamment d'occuper avec succès une position professionnelle. Un bon niveau de qualification permettrait donc l'exercice d'une profession en répondant aux exigences particulières d'un secteur d'activité déterminé.

À cet effet, de nombreuses études rapportent que les individus possédant un plus haut niveau de qualification seraient susceptibles de bénéficier de meilleures conditions d'emploi, d'une rémunération plus avantageuse ainsi que d'une meilleure employabilité, comparativement aux individus moins qualifiés (Gitschthaler & Nairz-Wirth, 2018; Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2023). Spécifiquement, les individus adéquatement qualifiés seraient aptes à relever les défis du marché du travail et risqueraient moins de connaître des périodes de chômage prolongé (Bayón-Calvo & Fernández-Mellizo, 2024 ; OCDE, 2023 ; Ross & Leathwood, 2013). À l'inverse, les individus présentant un faible niveau de qualification seraient confrontés à des perspectives professionnelles plus incertaines, marquées par des emplois précaires, une faible rémunération et une insécurité accrue (Brekke, 2014 ; OCDE, 2023 ; Van Praag & Clycq, 2020). Ainsi, l'acquisition d'une qualification reconnue, par exemple un diplôme délivré par le ministère de l'Éducation, faciliterait non seulement l'accès à l'emploi, mais améliorerait également les chances d'obtenir des postes avec de meilleures conditions de travail (Bayón-Calvo & Fernández-Mellizo, 2024 ; Cahuc et al., 2021). Ce constat souligne l'importance du rôle exercé par l'éducation dans la préparation à l'avenir professionnel et social (Michaelis & Richter, 2022 ; OCDE, 2023).

Puisque la formation professionnelle de niveau secondaire permet aux élèves d'acquérir une formation rapide, qualifiante et reconnue afin de répondre aux besoins des industries locales partout au Québec (Deschenaux et al., 2013), ce type de formation exerce un rôle stratégique et favorise une intégration durable sur le marché du travail en dotant les élèves de compétences pratiques et ciblées (Deschenaux et al., 2013). Or, la transition entre les études et le monde du travail n'a pas souvent été étudiée chez les élèves de la formation professionnelle et les facteurs associés à la réussite de cette transition pour cette population précise méritent d'être mieux compris. Ainsi, il semble pertinent de se demander si, à l'issue de cette formation, les élèves vivent une transition en emploi réussie.

La formation professionnelle du secondaire

La formation professionnelle du secondaire propose un vaste éventail de programmes destinés à préparer les individus aux exigences du marché du travail (Gouvernement du Québec, 2024). Ce faisant, elle permet à l'élève de développer ses compétences et aptitudes professionnelles dans le but d'acquérir le degré de qualification nécessaire à l'exercice de l'emploi convoité. Avec près de 150 programmes d'études couvrant 21 secteurs d'activité distincts, les centres de formation professionnelle contribuent annuellement à la qualification de plus de 35 000 travailleuses et travailleurs dans divers secteurs professionnels (Gouvernement du Québec, 2024 ; Ministère de l'Éducation, 2023). La durée des programmes offerts varie de quelques semaines à deux ans de formation et ils sont axés sur le développement de compétences propres à l'exercice d'un métier, permettant une intégration rapide au marché de l'emploi (Masdonati et al., 2015 ; Solar-Pelletier, 2016). Qui plus est, avec ses conditions d'admission facilitantes, la formation professionnelle constitue un secteur éducatif intéressant pour l'individu désirant obtenir un diplôme à la fois reconnu par le ministère de l'Éducation et par le marché de l'emploi (Gouvernement du Québec, 2024). Ainsi, bien que la formation professionnelle offre de nombreuses opportunités d'acquisition de compétences et de qualifications adaptées au marché du travail, l'accès à ces programmes est régi par des conditions d'admission spécifiques, variant selon les parcours choisis, ce qui conduit à une diversité de profils parmi les personnes candidates.

Bien que quatre conditions générales soient établies par le Gouvernement du Québec, cette étude n'abordera que la plus courante d'entre elles, soit l'admission sur la base de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou d'un équivalent reconnu, tel qu'une

attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS)¹ ou un diplôme d'études supérieures (collégiales ou universitaires) (Inforoute FPT, 2024).

Cette condition d'admission inclut les élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires au terme d'une formation générale réalisée au secteur éducatif des jeunes (36 % de l'effectif) ainsi que les élèves ayant obtenu ce même diplôme à la suite d'une formation générale réalisée au secteur éducatif des adultes (43 % de l'effectif) (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007). Toutefois, considérer ces deux parcours comme similaires en raison de leur finalité voisine, soit l'obtention du diplôme d'études secondaires, constitue une simplification qui ne tient pas compte des différences significatives entre ces cheminements et les mandats attribuables à chacun de ces secteurs. En effet, les élèves qui suivent un parcours scolaire linéaire et qui proviennent du secteur des jeunes ne rencontrent pas nécessairement les mêmes enjeux que ceux et celles qui terminent leurs études au secteur des adultes. En effet, les élèves qui s'inscrivent à la formation générale des adultes peuvent avoir été amené·e·s à dévier du parcours scolaire prescrit en raison de divers obstacles personnels tels que des difficultés socioéconomiques, socioaffectives, physiques, psychologiques ou scolaires, lesquelles ont mené à des interruptions scolaires ou à des échecs répétés (Beaucher et al., 2021 ; Doray et al., 2021). Par conséquent, les élèves issu·e·s de la formation générale des adultes sont susceptibles de présenter des vulnérabilités accrues par rapport à leurs pairs provenant de la formation générale des jeunes. Ce faisant, les élèves provenant du secteur des adultes sont susceptibles de nécessiter d'un soutien spécifique pour réussir leur transition scolaire vers un programme de formation professionnelle, puis vers leur transition professionnelle, en comparaison aux élèves issus de la formation générale des jeunes.

Ce constat soulève la possibilité que parmi les élèves admis·e·s sous la même condition (c.-à-d., obtention d'un diplôme d'études secondaires général), le parcours scolaire antérieur puisse influencer la réussite de la formation et donc, la réussite de leur transition en emploi. Ainsi, la question de recherche suivante se pose : dans quelle mesure le parcours scolaire antérieur est-il associé à la situation occupationnelle des élèves ayant fréquenté la formation professionnelle ?

¹ L'AENS est émise par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur à la suite de la passation de tests certifiant qu'un individu possède les connaissances attribuables à un niveau de scolarité de cinquième secondaire (Centre l'Avenir : Formation générale des adultes, 2024).

Enjeux d'égalité à l'issue de la formation professionnelle

Face à la diversité de parcours scolaires, professionnels et personnels décrits précédemment, il y a lieu de croire que les élèves de la formation professionnelle ne commencent pas toutes et tous leurs études sur un pied d'égalité (Beaucher et al., 2021 ; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007, 2010). Ainsi, cette diversité pourrait influencer l'expérience scolaire vécue en cours de formation, les chances d'obtention d'un diplôme et ultimement, la transition en emploi. Dans cette optique, il semble pertinent de s'interroger sur les enjeux d'égalité auxquels font face les élèves à la fin de leur formation, notamment au regard de leur transition en emploi.

Techniquement, la diversité de profils ne devrait pas miner l'égalité des chances en éducation. En effet, le principe d'égalité des chances consiste à « garantir que des personnes issues de différents milieux sociaux aient des chances équitables d'accéder à l'enseignement, de bénéficier de conditions d'apprentissage appropriées à leurs besoins, de réussir et d'obtenir un diplôme » (Doray et al., 2024, p.11). Par extension, l'égalité des chances entre les élèves au terme de leur formation professionnelle constitue un enjeu important. Ainsi, documenter les différences dans la transition postsecondaire vécue par les finissantes et les finissants des programmes de formation professionnelle en fonction de leur parcours scolaire antérieur permettrait de mieux comprendre les facteurs pouvant influencer leur insertion professionnelle. La pertinence et l'originalité de ce projet reposent donc sur l'évaluation d'une véritable « égalité » entre les élèves à l'issue de leur formation professionnelle.

Objectif et hypothèse

L'objectif principal de cette recherche est d'étudier la relation entre le parcours scolaire antérieur à la formation professionnelle et la situation occupationnelle à la suite de cette formation. Plus spécifiquement, ce projet entend évaluer si les élèves de formation professionnelle provenant de la formation générale des jeunes ou de la formation générale des adultes bénéficient des mêmes retombées associées à l'obtention du diplôme d'études professionnelles, telles que mesurées par divers indicateurs de leur situation occupationnelle. Ainsi, en tenant compte des enjeux d'égalité des chances évoqués, il devient pertinent de vérifier si le parcours scolaire antérieur engendre des inégalités au moment de la transition en emploi. Devant cet objectif de recherche, l'hypothèse suivante est formulée : les élèves issus de la formation générale des jeunes sont susceptibles de vivre une transition en emploi plus positive par rapport aux élèves issus de la formation générale des adultes.

Méthode

Mise en contexte

Les données issues de ce projet de recherche ont été collectées dans le cadre d'un projet de plus grande envergure mené par la professeure Véronneau et son équipe (2017-2021). Ce projet visait à acquérir une meilleure compréhension du rôle de la compétence émotionnelle dans la réussite éducative des élèves de la formation professionnelle. Plus précisément, cette recherche s'intéressait aux particularités des élèves présentant une vulnérabilité émotionnelle et psychologique ainsi qu'au soutien social dont ils bénéficiaient dans le cadre de leur cheminement scolaire. Dans le projet initial, l'hétérogénéité des antécédents scolaires n'avait pas été considérée. Ainsi, cette thèse de spécialisation se distingue du projet initial en s'attardant plus spécifiquement aux liens entre les études antérieures à la formation professionnelle et la transition en emploi.

Personnes participantes

L'échantillon est constitué de 100 participant-es ayant fréquenté la formation professionnelle, dont 74 élèves en provenance du secteur de la formation générale des jeunes et 26 issu-es du secteur de la formation générale des adultes (femmes = 73 et hommes = 27). Les personnes participantes ont été sélectionnées parmi l'échantillon de départ en fonction des données obtenues sur leur parcours scolaire antérieur et de leur situation occupationnelle. Ces élèves ont été recruté-es dans 11 centres de formation professionnelle situés dans la région du Grand Montréal et étudiaient dans un programme menant à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles dans les secteurs suivants : soins esthétiques, santé, administration, commerce et informatique, cuir, textile et habillement, alimentation et tourisme ainsi que mécanique d'entretien. Les personnes participantes étaient âgées de 17,70 à 60,79 ans ($M = 22,78$; $ET = 6,24$), ce qui est représentatif de la population de ce secteur éducatif (Ministère de l'Éducation, 2023).

Procédure de collecte de données

Dans le cadre du projet initial, une première collecte de données a été réalisée dans les milieux scolaires entre mars 2018 et mai 2019 ($N = 219$) par l'entremise d'auxiliaires de recherche qui ont passé un questionnaire papier en classe. Le sous-échantillon de la présente étude a été recruté lors de cette première phase, mais seules les données issues de la seconde collecte ont été utilisées. Lors de cette seconde collecte de données, les personnes ayant participé à la première collecte de données ont été sollicitées par courrier, par téléphone, par

messagerie texte ou par courriel entre 6 et 12 mois après la fin prévue de leur formation professionnelle. Au total, 138 élèves ont rempli un second questionnaire en ligne entre mars 2019 et février 2020 afin de fournir des informations sur leur âge, leur genre et leur situation occupationnelle. De ces 138 élèves, 38 personnes participantes ont été écartées des analyses subséquentes en raison de la condition d'admission sur laquelle reposait leur admission en formation professionnelle, laquelle n'était pas un diplôme d'études secondaires ou un équivalent reconnu.

Par ailleurs, les dossiers scolaires des personnes participantes, obtenus à postériori, ont permis de recueillir les informations concernant les acquis réalisés à la formation générale des jeunes ou à la formation générale des adultes, ainsi que sur l'état d'achèvement de leur formation professionnelle (c.-à-d., l'obtention ou non du diplôme d'études professionnelles).

Instruments de mesure

Afin de répondre à notre objectif de recherche, trois catégories de variables ont été identifiées : le parcours scolaire antérieur (variable indépendante), la situation occupationnelle (variable dépendante) ainsi que l'âge et le genre (variables de contrôle). Les données rattachées à ces variables ont été collectées au moyen d'un questionnaire de recherche (annexe A) et du dossier scolaire de l'élève.

Antécédents scolaires

Les informations relatives aux antécédents scolaires ont été transmises par l'établissement scolaire fréquenté au moyen du relevé d'apprentissage officiel du ministère de l'Éducation provenant du système Charlemagne. Ce document comprenait les résultats des élèves pour la scolarité associée au deuxième cycle du secondaire ainsi que les attestations obtenues (p. ex., attestation d'équivalence de niveau de scolarité ou test de développement général). Les données obtenues ont permis de classer les personnes participantes en deux catégories en fonction de leur parcours scolaire antérieur, soit les élèves ayant obtenu les acquis nécessaires à leur admission en formation professionnelle à la formation générale des jeunes et les élèves qui les avaient obtenus à la formation générale des adultes.

Situation occupationnelle

La situation occupationnelle des personnes participantes a été mesurée au deuxième temps de mesure à l'aide d'un questionnaire en ligne composé de questions fermées à réponses dichotomiques (oui ou non) et d'échelles ordinales, ainsi que du relevé d'apprentissage officiel du ministère. Les questions fermées du questionnaire en ligne

incluaient les trois items suivants : « Occupez-vous un emploi actuellement ? », « Est-ce que cet emploi était parmi vos premiers choix ? » et « Est-ce que cet emploi est lié à votre formation professionnelle ? ». Pour les deux premières questions, la négative était codée sous 0 et la positive était codée sous 1. Pour la troisième question, une échelle ordinale a été utilisée et comportait la gradation suivante : « Pas du tout » (codé 0), « Un peu » (codé 0,33), « Moyennement » (codé 0,66) et « Beaucoup » (codé 1). Ces questions, élaborées spécifiquement par l'équipe de recherche, répondaient aux objectifs de l'étude et tenaient compte de besoins spécifiques non couverts par des instruments existants. Le questionnaire comportait d'autres questions, mais celles-ci ne sont pas pertinentes à la présente étude. La consultation du relevé des apprentissages officiel émis par le ministère de l'Éducation, pour sa part, a permis de déterminer si le diplôme d'études professionnelles avait été obtenu. La négative était codée 0, alors que la positive était codée 1.

Variables de contrôle

Les variables de contrôle utilisées dans cette étude comprenaient le genre et l'âge des personnes participantes au premier temps de mesure. Le genre constituait une variable catégorielle autorapportée, codée par 0 pour les femmes et 1 pour les hommes. Les personnes participantes avaient également la possibilité de ne cocher aucun des deux genres s'ils ne s'identifiaient ni à un homme ni une à femme. L'âge, quant à lui, était une variable continue calculée à partir de la date de naissance des personnes participantes et du moment de la passation du premier questionnaire.

Traitement et analyse des données

Des analyses ont été réalisées sur les variables créées lors du traitement des données à l'aide du logiciel IBM SPSS Statistics, version 28 (2021). Les données concernant la situation occupationnelle des participant·es ont été regroupées pour créer un indice synthétique (index), en calculant une somme. Afin de créer l'index, les réponses obtenues pour chacune des variables ont été additionnées, puis divisées par le nombre de variables ayant une réponse valide. Le résultat a ensuite été multiplié par le nombre total de variables de l'index (4). La formule suivante a été utilisée : $\left(\frac{a+b+c+d}{n}\right) \times 4$ afin de créer l'index.

Cet index, variant entre 0 à 4, a permis de classer les élèves en fonction de leur situation professionnelle : un score de 0 indiquait une situation peu favorable (non-obtention du diplôme d'études professionnelles, absence d'emploi ou emploi non lié à la formation professionnelle réalisée et emploi ne correspondant pas au premier choix), tandis qu'un score

de 4 reflétait une situation très favorable (obtention du diplôme d'études professionnelles, présence d'un emploi, emploi lié à la formation professionnelle réalisée et emploi correspondant au premier choix). Par la suite, deux types d'analyses ont été menées sur cet index : des analyses descriptives et de covariance.

Analyses descriptives

Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été réalisées, incluant des calculs de pourcentages pour les variables catégorielles, afin de broser un profil général des élèves en fonction de leur âge et de leur genre avant de procéder à des analyses statistiques plus approfondies. Des analyses descriptives supplémentaires ont été menées pour examiner la composition de l'échantillon subdivisé en fonction de leurs conditions d'admission à la formation professionnelle.

Analyse de covariance

Une analyse de covariance (ANCOVA) a été réalisée afin de comparer la valeur de l'indice représentant la situation occupationnelle (variable dépendante continue) à travers les catégories d'antécédents scolaires (variable indépendante catégorielle), tout en contrôlant pour l'effet des covariables que sont le genre et l'âge des participant·es. Cette approche statistique a permis de neutraliser l'influence potentielle de ces variables de contrôle, offrant ainsi une estimation plus précise des différences attribuables aux antécédents scolaires. Ultiment, cette analyse visait à déterminer si la transition postsecondaire, mesurée au moyen de l'indice de situation occupationnelle, variait significativement en fonction des catégories d'antécédents scolaires, indépendamment des effets liés à l'âge ou au genre des personnes participantes.

Considérations éthiques

Ce projet de recherche a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal et un certificat éthique a été émis (annexe B). Par ailleurs, les personnes participantes ont été informées de la nature et des modalités de participation à l'étude ainsi que de la possibilité de se retirer à tout moment sans préjudice au moyen d'un document d'information écrit. De plus, un·e auxiliaire de recherche était présent·e en tout temps pour présenter le projet et répondre aux questions des personnes participantes avant et pendant la passation des questionnaires lors de la première collecte de données. Lors du second temps de collecte de données, les participant·e·s au questionnaire en ligne avaient la possibilité de communiquer avec l'équipe de recherche, par courriel ou par

téléphone, s'ils avaient des questions concernant leur participation à l'étude. Cette procédure a permis aux personnes participantes de fournir par écrit un consentement libre et éclairé. Parallèlement, des mesures rigoureuses ont été mises en place afin d'assurer la protection et la confidentialité des données. Ainsi, les données identificatoires et les données de recherche ont été conservées séparément sur la solution informatique institutionnelle de l'Université du Québec à Montréal.

Résultats

Analyses descriptives

Les analyses préliminaires réalisées permettent d'observer que notre échantillon est davantage composé d'élèves en provenance de la formation générale des jeunes avec une prédominance féminine. La moyenne d'âge de cet échantillon est de 23 ans, avec une variation relativement importante. En ce qui concerne la situation occupationnelle, les moyennes montrent également des écarts très faibles entre les groupes en ce qui concerne l'index, qui varie entre 0 et 4. Ces scores indiquent, en moyenne, une situation intermédiaire pour les deux groupes, loin des extrêmes de 0 (situation occupationnelle peu favorable) ou de 4 (situation occupationnelle très favorable). Le tableau 1 présente les statistiques descriptives pour toutes les variables à l'étude selon leur parcours scolaire antérieur.

Tableau 1

Statistiques descriptives pour toutes les variables à l'étude

Variables	Parcours scolaire antérieur		Total
	FGJ	FGA	
Genre, N(%)			
Femme	54 (73,0)	23 (88,5)	77
Hommes	20 (27,0)	3 (11,5)	23
Total	74	26	100
Âge			
Moyenne	22,57	23,38	22,78
Écart-type	6,62	5,09	6,24
Situation occupationnelle			
Moyenne	2,22	2,35	2,25
Écart-type	1,43	1,43	1,42

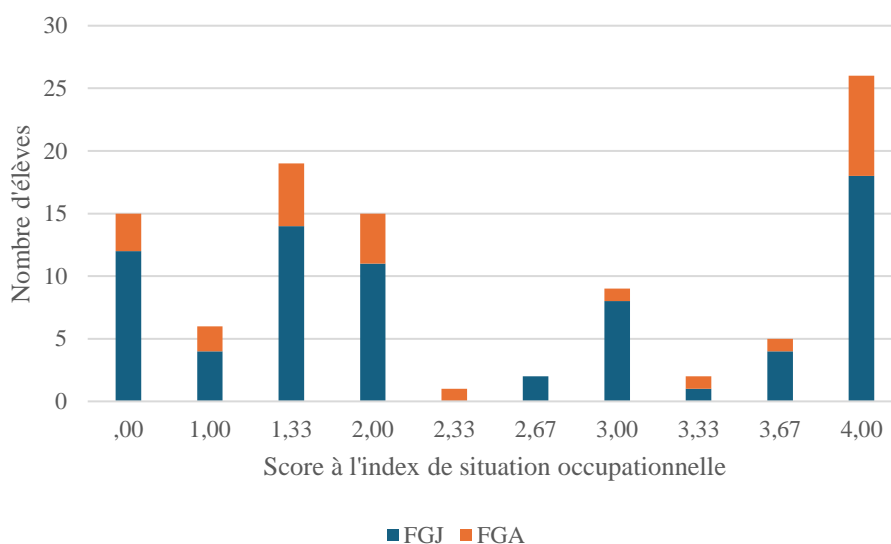
Notes. FGJ = formation générale des jeunes ; FGA = formation générale des adultes.

Par ailleurs, on observe que 59,46 % des personnes ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires à la formation générale des jeunes (44 participant·es sur 74) et 61,54 %

de celles l'ayant obtenu à la formation générale des adultes (16 participant·es sur 26) obtiennent un score de situation occupationnelle supérieur ou égal à 2, reflétant une situation relativement favorable. À l'inverse, 40,54 % des élèves provenant de la formation générale des jeunes (30 participant·es sur 74) et 38,46 % de ceux et celles provenant de la formation générale des adultes (10 participant·es sur 26) présentent un score inférieur à 2, indiquant une situation moins favorable sur le plan occupationnel. Les données concernant cette répartition des scores sont présentées dans la figure 1. Ces proportions suggèrent que même si une majorité des personnes participantes atteint un score relativement élevé, une part significative des participant·es dans les deux groupes se situe encore dans des situations occupationnelles précaires ou moins idéales.

Figure 1

Statistiques descriptives de l'index de situation occupationnelle en fonction des antécédents scolaires



Notes. FGJ = formation générale des jeunes ; FGA = formation générale des adultes.

Analyses principales

L'analyse de covariance (ANCOVA) visait à vérifier le lien entre le parcours scolaire antérieur et le score obtenu à l'index de situation occupationnelle, après avoir contrôlé les covariables de l'âge des élèves et du genre $F(1, 96) = .259, p = .612, \eta^2 = .003$. Le résultat non significatif suggère que les différences dans le parcours scolaire antérieur des élèves n'expliquent qu'une proportion négligeable de la variance observée dans leur situation occupationnelle après leurs études puisque la taille d'effet est extrêmement faible, $\eta^2 = .003$ (Sawilowsky, 2009). La comparaison directe entre ces deux groupes (ajustée pour les covariables) révèle une différence entre les moyennes de $-.169, p = .612$. L'intervalle de

confiance à 95 % pour cette différence [-.827 ; .490] inclut la valeur zéro, corroborant l'absence d'effet notable. Par ailleurs, les effets simples ne sont pas significatifs, comme rapporté dans le tableau 2. Bien que ces effets ne doivent pas être interprétés en l'absence d'une valeur significative de la statistique *F* susmentionnée, on observe que ni l'âge ni le genre des personnes participantes ne jouent un rôle substantiel dans la variation de la situation occupationnelle.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que ni le parcours scolaire antérieur, ni l'âge, ni le genre n'ont de lien significatif avec la situation occupationnelle pour cet échantillon. En somme, l'âge, le genre et le parcours scolaire antérieur ne permettent pas d'expliquer qu'une insertion en emploi puisse être plus ou moins réussie.

Tableau 2

Résultats de l'ANCOVA pour l'effet statistique des antécédents scolaires sur la situation occupationnelle, ajusté pour le genre et l'âge

Source de variation	Somme des carrés	<i>dl</i>	Carré moyen	F	Sig.	Eta carré partiel
Modèle corrigé	2,739 ^a	3	0,913	0,445	0,722	0,014
Constante	52,672	1	52,672	25,661	<,001	0,211
Parcours scolaire antérieur	0,531	1	0,531	0,259	0,612	0,003
Âge	0,266	1	0,266	0,130	0,719	0,001
Genre	2,260	1	2,260	1,101	0,297	0,011
Erreur	197,054	96	2,053			
Total	705,818	100				
Total corrigé	199,793	99				

Notes. a. R-deux = 0,014 (R-deux ajusté = -0,017); *dl* = degrés de liberté ; Sig. = niveau de signification.

Discussion

Cette étude a permis d'examiner le rôle du parcours scolaire antérieur sur la situation occupationnelle des élèves ayant réalisé une formation professionnelle. Plus précisément, l'hypothèse selon laquelle les élèves issues de la formation générale des jeunes bénéficieraient d'une transition en emploi plus favorable que celles et ceux provenant de la formation générale des adultes a été testée. Les analyses statistiques réalisées n'ont pas révélé de différences significatives entre ces deux groupes d'élèves.

Interprétation des résultats et implications théoriques

L'absence de relation significative entre le parcours scolaire antérieur aux études en formation professionnelle et la situation occupationnelle au terme de cette formation pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs. Alors que les parcours scolaires ou professionnels menant à la formation professionnelle se distinguent d'un·e élève à l'autre, il semblerait qu'ils n'exercent qu'une influence limitée lors de la transition en emploi. Ainsi, les compétences et qualifications acquises lors de la formation professionnelle pourraient jouer un rôle central en atténuant les effets des différences d'expérience préalables à la formation. Il semblerait que la formation professionnelle exerce son rôle premier, soit celui de qualifier l'individu à l'exercice d'une profession. Ceci rejoint les résultats de plusieurs écrits, selon lesquels la formation professionnelle constitue une voie efficace pour l'insertion sur le marché du travail, indépendamment du cheminement scolaire précédent (Cournoyer et al. 2016 ; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 ; Molgat et al. 2011). Reconnaisant la nature pratique de l'enseignement en formation professionnelle, cette efficacité peut aussi être attribuée à d'autres facteurs, comme la présence de stages en entreprise, qui jouent un rôle crucial dans la transition des élèves vers le marché du travail (Kolb, 2015). En effet, les stages en formation professionnelle exercent un rôle clé dans l'acquisition de compétences et dans l'adaptation au marché du travail. Toutefois, en l'absence de directives claires du ministère et devant le manque d'écrits sur l'accompagnement des stagiaires (Gagnon, 2020), une avenue pertinente de recherche serait d'étudier les pratiques favorisant l'intégration pratique des apprentissages.

D'une part, l'importance des compétences psychosociales et du réseau de soutien pourrait moduler l'impact des antécédents scolaires. Certaines études (Cournoyer et al., 2016 ; Doray et al., 2021 ; Tsakpinoglou & Véronneau, 2023) ont d'ailleurs mis en lumière le rôle crucial des compétences émotionnelles et la capacité d'adaptation lors de l'insertion professionnelle. Ainsi, il est possible que le soutien au développement de ces compétences, s'il est relativement uniforme durant le parcours en formation professionnelle, contribue à réduire les écarts entre les élèves et à faciliter le passage vers le marché du travail, indépendamment du parcours scolaire antérieur. Par ailleurs, pour approfondir la recherche sur la réussite de la transition entre les études et le marché du travail, il serait pertinent de s'intéresser à d'autres facteurs comme la motivation des élèves et la perception de leurs propres compétences (c.-à-d., leur sentiment d'autoefficacité) qui pourraient jouer un rôle plus déterminant que le type de parcours scolaire antérieur dans leur insertion

professionnelle. Selon la théorie de l'autodétermination de Ryan et Deci (2020), lorsque les élèves perçoivent qu'ils maîtrisent les compétences requises et qu'ils satisfont leur besoin de compétence, ils sont plus enclins à développer une motivation autonome. Cette motivation autodéterminée, alimentée par un sentiment de compétence, favoriserait non seulement leur engagement dans la formation, mais aussi leur persévérance dans la recherche d'un emploi qui correspond à leurs aspirations, même face aux obstacles. À l'inverse, une perception négative de ses compétences, perçue comme un manque de maîtrise, pourrait générer une motivation moins autonome et réduire la persévérance, freinant ainsi la progression des élèves et influençant négativement leur réussite scolaire et professionnelle.

Nos résultats semblent nuancer les préoccupations liées aux inégalités d'opportunités découlant de l'hétérogénéité des profils des élèves, suggérant que la formation professionnelle pourrait jouer un rôle d'égalisation des parcours scolaires antérieurs (Beaucher et al., 2021 ; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007, 2010). Cependant, des études soulignent que l'employabilité repose sur un ensemble de facteurs multidimensionnels, incluant non seulement la formation et les caractéristiques individuelles des élèves, mais aussi l'environnement économique et social (Drolet et al., 1996 ; Bayón-Calvo & Fernández-Mellizo, 2024). Il est donc pertinent de s'attarder à ces variables pour mieux comprendre la portée des résultats de la présente étude. À cet égard, l'absence de différence significative entre les élèves ayant suivi un parcours au secteur des jeunes ou au secteur des adultes avant d'entamer leur formation professionnelle pourrait s'expliquer par l'évolution du marché du travail. En effet, le contexte socioéconomique marqué par une pénurie de main-d'œuvre au moment de la collecte des données a pu faciliter l'insertion professionnelle chez l'ensemble des participant·es, réduisant ainsi l'impact de leur parcours scolaire antérieur. Dans un tel contexte, la disponibilité des emplois et la possibilité de mobilité professionnelle rapide peuvent avoir atténué les écarts entre les élèves, contribuant ainsi à l'absence d'effets statistiquement significatifs dans les analyses. De plus, bien que notre analyse ne mette pas en évidence un effet direct du parcours scolaire antérieur sur l'insertion en emploi, il est crucial de souligner que l'obtention du diplôme d'études professionnelles demeure un facteur déterminant pour l'employabilité à long terme. En effet, bien que le type de parcours suivi avant la formation professionnelle n'exerce pas un rôle majeur sur l'accès initial à l'emploi, la reconnaissance officielle des compétences acquises devient essentielle non seulement pour accéder à certains postes qualifiés, mais aussi pour assurer une stabilité professionnelle à long terme (Gouvernement du Canada, 2024). Les

élèves qui occupent un poste dans leur domaine sans avoir obtenu leur diplôme pourraient faire face à des difficultés lorsqu'ils chercheront un nouvel emploi ou si leur emploi ne leur convient plus. L'absence de diplôme pourrait alors limiter leur mobilité professionnelle et leur capacité à évoluer dans le marché du travail, entraînant des enjeux à long terme pour ceux et celles qui ne terminent pas leur formation.

Limites de l'étude

Plusieurs limites doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats associés à cette étude. Tout d'abord, la taille de l'échantillon relativement restreinte (N = 100) réduit la puissance statistique des analyses, ce qui pourrait expliquer l'absence de relation significative. En particulier, le groupe d'élèves issus de la formation générale des adultes était petit, donc un plus grand échantillon serait d'autant plus important étant donné le manque d'équilibre entre les groupes. De plus, le nombre limité d'hommes dans l'échantillon nous empêche d'étudier les différences de genre dans les résultats obtenus. Une étude avec un échantillon plus grand pourrait permettre de déceler des tendances plus fines, mais cette piste reste incertaine en raison de la taille d'effet très petite associée aux résultats statistiques. Même si un grand échantillon permettait de trouver des effets significatifs, il serait pertinent de se questionner sur l'utilité concrète de tels résultats pour orienter les pratiques dans le domaine de la psychologie et de l'éducation étant donné le lien très faible entre les variables.

De plus, bien que la mesure de la situation occupationnelle fournisse des informations utiles, elle ne prend pas en compte l'ensemble des dimensions liées à l'insertion professionnelle. En effet, cette mesure omet des éléments subjectifs, tels que la satisfaction au travail et les conditions d'emploi (précarité, stabilité, rémunération), qui pourraient enrichir et approfondir notre compréhension de l'insertion professionnelle (Bédoué, 2015 ; Guergoat-Larivière & Marchand, 2012).

Par ailleurs, l'analyse des données manquantes de la variable dépendante montre qu'elle n'est pas sans défaut. Bien que la création de l'index ait permis d'inclure un plus grand nombre de personnes participantes à cette étude, la solution employée reste imparfaite. En effet, le recours à l'index a permis d'inclure dans l'étude les personnes participantes dès qu'elle fournissait des informations pour au moins l'un des éléments d'intérêt utilisés dans sa construction. Cependant, environ le tiers de l'échantillon n'avait pas répondu au questionnaire en ligne. Pour ces personnes, seule l'obtention du diplôme d'études professionnelles a été considérée lors du calcul. De plus, si ces personnes n'avaient pas

d'emploi, systématiquement nous ne pouvions pas obtenir d'informations à savoir si celui-ci constituait leur premier choix ou s'il était en lien avec leur programme d'études. Par conséquent, certaines personnes participantes n'ont pas fourni toutes les informations pour calculer un index tenant compte d'un maximum d'indicateurs de réussite de la transition en emploi, ce qui pourrait introduire un biais dans les analyses.

Pistes de recherche futures

Les résultats de cette étude ouvrent la voie à plusieurs pistes de recherche futures. Premièrement, une étude longitudinale permettrait de suivre les trajectoires professionnelles des élèves sur plusieurs années afin de mieux comprendre les facteurs influençant la stabilité de leur insertion sur le marché du travail. En outre, une approche qualitative complémentaire par entrevues permettrait de saisir les nuances des trajectoires individuelles et de mieux comprendre les dynamiques d'insertion professionnelle. Une approche mixte combinant les données quantitatives et qualitatives offrirait une vision plus complète des facteurs en jeu.

D'un point de vue appliqué, ces résultats pourraient suggérer des pistes futures pour l'exploration d'une intégration de modules sur le développement des compétences interpersonnelles et la gestion de carrière dans les programmes de formation. Étant donné que le parcours scolaire antérieur ne s'est pas avéré un prédicteur significatif de l'insertion professionnelle, l'analyse du rôle des stages et des expériences de travail intégrées dans les parcours de formation professionnelle seraient d'autres variables d'intérêt qui mériteraient d'être approfondies. Il serait pertinent d'évaluer dans quelle mesure ces expériences contribuent à faciliter l'accès à un emploi stable et en adéquation avec les aspirations des élèves. Avec un plus grand échantillon, il serait possible de vérifier si ces variables agissent comme modérateurs du lien entre les expériences scolaires antérieures à la formation professionnelle et l'insertion professionnelle.

Conclusion

Cette étude met en lumière un constat essentiel : la transition vers l'emploi après une formation professionnelle ne semble pas être déterminée par le parcours scolaire antérieur, mais possiblement par des facteurs plus complexes et multidimensionnels. Nos résultats suggèrent que la formation professionnelle pourrait jouer un rôle d'égalisation en offrant aux élèves, peu importe leur cheminement précédent, des opportunités comparables d'insertion sur le marché du travail. Toutefois, au-delà du diplôme et des qualifications techniques,

d'autres éléments, comme la motivation, la perception des compétences et le soutien environnemental, mériteraient d'être explorés pour mieux comprendre les dynamiques favorisant une intégration professionnelle durable. Ainsi, plutôt que de se concentrer uniquement sur les antécédents scolaires, il semble pertinent d'orienter la recherche et les pratiques éducatives vers le développement des compétences transversales et des ressources psychosociales qui optimisent les trajectoires professionnelles des élèves. Cela souligne l'importance d'une approche globale et contextualisée pour comprendre et soutenir la transition vers le marché du travail des élèves de la formation professionnelle.

Bibliographie

- Bayón-Calvo, S., & Fernández-Mellizo, M. (2024). Education or qualification ? Analysis of the labour market access of secondary education students. *Papers*, 109(1).
<https://doi.org/10.5565/rev/papers.3213>
- Beaucher, C., Gagné, A., Gagnon, C., Breton, S., Coulombe, S., Maltais, D., & Doucet, M. (2021). *Portrait des élèves en formation professionnelle*. Sherbrooke, Observatoire de la formation professionnelle du Québec. https://observatoirefp.org/wp-content/uploads/2021/06/Rapport-Portrait-eleves-FP_30juin-2021-MJ.pdf
- Bédoué, C. (2015). L'efficacité d'une politique de formation professionnelle se mesure-t-elle à la réussite de l'insertion professionnelle ? *Revue française de pédagogie*, 192, 37-48. <https://doi.org/10.4000/rfp.4827>
- Brekke, I. (2014). Long-term labour market consequences of dropping out of upper secondary school : Minority disadvantages? *Acta Sociologica*, 57(1), 25-39.
<https://doi.org/10.1177/0001699313495056>
- Brzinsky-Fay, C. (2007). Lost in transition? Labour market entry sequences of school leavers in Europe. *European Sociological Review*, 23(4), 409-422.
<https://doi.org/10.1093/esr/jcm011>
- Cahuc, P., Carcillo, S., & Minea, A. (2021). The difficult school-to-work transition of high school dropouts : Evidence from a field experiment. *Journal of human resources*, 56(1), 159-183. <https://doi.org/10.3368/jhr.56.1.0617-8894R2>
- Centre l'Avenir : Formation générale des adultes. (2024). *Attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS)*. Centre l'Avenir : Formation générale des adultes.
<https://www.centrelavenir.ca/services-offerts/formations/tens>
- Cournoyer, L., Fortier, S., & Deschenaux, F. (2016). Dimensions traversant le processus décisionnel conduisant à la poursuite d'études en formation professionnelle au

- Québec et en Ontario : Entre expériences passées et espoirs. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 4(45). <https://doi.org/10.4000/osp.5265>
- Deschenaux, F., Roussel, C., & Alexandre, M. (2013). La formation universitaire : Moteur de la reconfiguration de l'habitus d'enseignants québécois de la formation professionnelle ? *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 30, Article 30. <https://doi.org/10.4000/dse.226>
- Doray, P., Laplante, B., & Prats, N. (2021). L'accès à la formation professionnelle sous un régime de reprofessionnalisation. *Éducation et Sociétés*, 46(2), 57-76. <https://doi.org/10.3917/es.046.0057>
- Doray, P., Lessard, C., Roy-Vallières, M., St-Denis, X., Grenier, V., & Prats, N. (2024). *Bulletin de l'égalité des chances en éducation*. Édition 2024. Montréal, Observatoire québécois des inégalités. <https://observatoiredesinegalites.com/wp-content/uploads/2024/08/Bulletin-egalite-des-chances-education-2024-Rapport-complet.pdf>
- Dorsett, R., & Lucchino, P. (2014). Explaining patterns in the school-to-work transition : An analysis using optimal matching. *Advances in Life Course Research*, 22, 1-14. <https://doi.org/10.1016/j.alcr.2014.07.002>
- Drolet, J.-L., Monette, M., & Pelletier, R. (1996). Un regard dialectique sur l'expérience de transition études-travail. *Revue des sciences de l'éducation*, 22(1), 97-118. <https://doi.org/10.7202/031848ar>
- Gagnon, C. (2020). L'accompagnement des élèves dans le cadre des stages : Un processus en trois temps. In É. Mazalon & M. Dumont (Eds.), *Soutien à la persévérance et à la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle* (pp. 315-336). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.1515/9782760552890-020>

- Gitschthaler, M., & Nairz-Wirth, E. (2018). The individual and economic costs of early school leaving. In Lore Van Praag, Ward Nouwen, Rut Van Caudenberg, Noel Clycq, Christiane Timmerman (Eds.), *Comparative perspectives on early school leaving in the European Union : taking a multi-methods approach towards a multi-level social phenomenon* (pp. 119-130). Routledge.
- Gouvernement du Canada, S. C. (2024, mars 22). *Les résultats sur le marché du travail, trois ans après la fin des études postsecondaires, selon le niveau d'études et la province de résidence*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tb11/fr/tv.action?pid=3710025202>
- Gouvernement du Québec. (2024). *Étudier en formation professionnelle*. Gouvernement du Québec. <https://www.quebec.ca/education/formation-professionnelle-education-adultes/la-formation-professionnelle/etudier-formation-professionnelle>
- Guergoat-Larivière, M., & Marchand, O. (2012). Définition et mesure de la qualité de l'emploi : Une illustration au prisme des comparaisons européennes. *Economie et statistique*, 454(1), 23-42. <https://doi.org/10.3406/estat.2012.9796>
- IBM Corp. (2021). *IBM SPSS Statistics for Windows (Version 28)* [Logiciel]. Armonk, NY : IBM Corp.
- Inforoute FPT. (2024). *Diplôme d'études professionnelles (DEP)*. Inforoute FPT. <https://www.inforoutefpt.org/formation-professionnelle/diplome-etudes-professionnelles>
- Jutras-Dupont, C., Dubeau, A., Desmarais, D., Merri, M., & Eybalin1, D. (2022). Motivation associée au processus de raccrochage scolaire de jeunes fréquentant un organisme communautaire. *Canadian Social Work Review*, 39(1), 81-99. <https://doi.org/10.7202/1091515ar>
- Kolb, D. A. (2015). *Experiential learning : Experience as the source of learning and development* (Second edition). Pearson Education, Inc.

- Marshall, E. A., & Symonds, J. E. (Éds.). (2021). *Young adult development at the school-to-work transition : International pathways and processes* (1^{re} éd.). Oxford University Press New York. <https://doi.org/10.1093/oso/9780190941512.001.0001>
- Masdonati, J., Fournier, G., & Pinault, M. (2015). La formation professionnelle au Québec : Le regard des élèves. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 2(44). <https://doi.org/10.4000/osp.4590>
- Michaelis, C., & Richter, M. (2022). Discontinuities in vocational education and training : The influence of early-risk factors and personality constructs on premature training termination and subsequent trajectories. *Empirical Research in Vocational Education and Training*, 14(1), 7. <https://doi.org/10.1186/s40461-022-00135-5>
- Ministère de l'Éducation. (2001). *La formation à l'enseignement : Les orientations, les compétences professionnelles*. Gouvernement du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/40981>
- Ministère de l'Éducation. (2023). *Formation professionnelle FP effectif âge et genre 2009 à 2022*. Entrepôt de données ministériel du système Charlemagne.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2007). *Des jeunes en chemin vers la formation professionnelle : Parcours et motivations*. Gouvernement du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/46632>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2010). *La formation professionnelle et technique au Québec : Un aperçu*. Gouvernement du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/21010>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2017). *Politique de la réussite éducative : Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Gouvernement du Québec.
- Muja, A., Gesthuizen, M., & Wolbers, M. H. J. (2021). Vocational education and youth labor market integration : The role of vocational specificity at the level of school-leavers,

study programs, and education systems. In E. A. Marshall & J. E. Symonds (Éds.), *Young adult development at the school-to-work transition* (1^{re} éd., pp. 268-292). Oxford University Press New York.

<https://doi.org/10.1093/oso/9780190941512.003.0012>

Organisation de coopération et de développement économiques. (2023). *Regards sur*

l'éducation 2023 : Les indicateurs de l'OCDE. <https://doi.org/10.1787/ffc3e63b-fr>

Ross, A., & Leathwood, C. (2013). Problematising Early School Leaving. *European Journal of Education*, 43(3), 405-418. <https://doi.org/10.1111/ejed.12038>

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2020). Intrinsic and extrinsic motivation from a self-determination theory perspective : Definitions, theory, practices, and future directions. *Contemporary Educational Psychology*, 61, 101860.

<https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2020.101860>

Salvà-Mut, F., Thomás-Vanrell, C., & Quintana-Murci, E. (2016). School-to-work transitions in times of crisis : The case of Spanish youth without qualifications. *Journal of Youth Studies*, 19(5), 593-611. <https://doi.org/10.1080/13676261.2015.1098768>

Sawilowsky, S. S. (2009). New effect size rules of thumb. *Journal of Modern Applied Statistical Methods*, 8(2), 597-599. <https://doi.org/10.22237/jmasm/1257035100>

Schoon, I., & Lyons-Amos, M. (2016). Diverse pathways in becoming an adult : The role of structure, agency and context. *Research in Social Stratification and Mobility*, 46, 11-20. <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2016.02.008>

Solar-Pelletier, L. (2016). Formation professionnelle et technique au Québec : Un besoin de réforme. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 71, 53-62.

<https://doi.org/10.4000/ries.4649>

Van Praag, L., & Clycq, N. (2020). Going to work without educational qualifications :

School-to-work transitions of early school leavers in Belgium. *Journal of Youth*

Studies, 23(4), 465-480. <https://doi.org/10.1080/13676261.2019.1620926>

Wolbers, M. H. J. (2014). Introduction : Research on school-to-work transitions in Europe.

European Societies, 16(2), 167-174. <https://doi.org/10.1080/14616696.2013.827230>

Annexe A

Items du questionnaire utilisés dans les analyses

D.10 Occupez-vous un emploi présentement ?

- Oui = 1
- Non = 0

D.13 Est-ce que cet emploi est lié à votre formation professionnelle

- Pas du tout = 0
- Un peu = 0.33
- Moyennement = 0.66
- Beaucoup = 1

D.14 Est-ce que cet emploi était parmi vos premiers choix (*se rapproche-t-il de votre emploi idéal ?*)

- Oui = 1
- Non = 0

